



Depuis 2023, Benoît SANS est maître de conférence en langue et littérature latines à l'université de Rennes 2. Les recherches qu'il mène désormais au sein du laboratoire CELLAM se déploient en deux axes complémentaires : d'une part, l'étude des liens entre rhétorique et historiographie dans l'Antiquité (stratégies narratives, discours...) et l'utilisation de la rhétorique pour comprendre l'écriture de l'histoire ; d'autre part, l'étude des sources sur l'enseignement de la rhétorique dans l'Antiquité en vue d'une réadaptation de la formation antique à des publics et des problématiques contemporaines.

FAIRE VOIR LE PASSÉ QU'ON N'A PAS VU : ENARGEIA, EKPHRASIS ET ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

On ne peut pleinement comprendre l'historiographie ancienne uniquement à travers des critères modernes et la critique des sources : il convient également de s'intéresser à la manière dont les auteurs étaient formés à l'écriture. La formation antique, telle qu'elle nous est connue à partir des premiers siècles de notre ère, associait étroitement rhétorique et littérature par le biais d'exercices. Les sources de cette formation (manuels, modèles, biographies et correspondances de professeurs, documents papyrologiques...) ont fait l'objet d'éditions et d'études récentes qui permettent relire la littérature et l'historiographie contemporaine avec un regard neuf. Au sein du cycle des « exercices préparatoires » (gr. *progymnasmata*) de rhétorique, l'*ekphrasis* (« description ») consistait à représenter un sujet (personne, objet, lieu, scène...) de manière à le « mettre sous les yeux » de l'auditoire. Cet effet du langage était appelé en grec *enargeia* (« vivacité », « évidence ») et était considéré comme un puissant moyen de persuasion, lié aux émotions. En tant qu'exercice, l'*ekphrasis* avait parmi ses sujets privilégiés des scènes fréquentes en historiographie, telles que les batailles, les prises de ville, les épidémies ou les catastrophes naturelles ; elle entretenait ainsi un lien étroit avec l'écriture de l'histoire et a exercé une grande influence sur des générations d'auteurs, soucieux de faire voir et revivre un passé qu'ils n'avaient souvent pas vu ou vécu eux-mêmes. La technique n'a pas disparu et la propension à représenter le passé de façon vivante et visuelle, à des fins diverses, se retrouve dans nombre de productions modernes (romans, bande-dessinées, films, jeux-vidéos) à caractère historique, destinées au grand public. Celles-ci font toutefois souvent polémique en raison de leurs orientations. Mais en exploitant le parallèle entre les œuvres anciennes et modernes, on peut réadapter les outils pédagogiques imaginés par les Anciens afin de développer des capacités techniques et créatives, mais aussi une conscience critique de leur usage, à travers ce qu'on peut appeler un « regard ekphrastique ».

BIBLIOGRAPHIE

- R. ALLAN, « Narrative Immersion: some linguistic and narratological aspects », dans J. GRETHLEIN, L. HUITINK & A. TAGLIABUE (ed.), *Experience, Narrative, and Criticism in Ancient Greece*, Oxford, Oxford University Press, 2020, p. 15-35.
- A. FELDHER, « The challenge of Historiographic Enargeia and the Battle of Lake Trasimene », dans B. REITZ-JOOSSE, M. W. MAKINS & C. J. MACKIE (ed.), *Landscapes of War in Greek and Roman Literature*, Londres-New York-Dublin, Bloomsbury Academic, 2021, p. 62-87.
- S. GOTTELAND, « Ἐκφρασις et ἐνάργεια dans l'Histoire romaine : les choix de Dion Cassius », dans V. Fromentin et al. (ed.), *Cassius Dion : nouvelles lectures*, vol. 1, Bordeaux, Ausonius, 2016, p. 379-396.
- J. GRETHLEIN, *Experience and Teleology in Ancient Historiography: 'Futures Past' from Herodotus to Augustine*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.
- L. HUITINK, « Enargeia and Bodily Mimesis », dans J. GRETHLEIN, L. HUITINK & A. TAGLIABUE (ed.), *Experience, Narrative, and Criticism in Ancient Greece*, Oxford, Oxford University Press, 2020, p. 188-209.
- L. MÉRY, « Enargeia et écriture picturale dans l'*Ab Vrbe condita* : l'exemple des récits de bataille », dans P. DUCHÊNE, Ch. GUITTARD, M. MIQUEL, M. SIMON et É. WOLFF (ed.), *Relire Tite-Live, 2000 ans après. Actes du colloque tenu à l'Université Paris Nanterre et à l'École Normale Supérieure de Paris (5 et 6 octobre 2017)*, Bordeaux, Ausonius, 2022, p. 210-219.
- , « Enargeia et description d'actions : relire les historiens romains au prisme du cinéma », présentation au séminaire « Historiographies antiques » (Paris, ENS, 5 novembre 2016 ; disponible en ligne : <https://storioant.hypotheses.org/139>)?
- B. SANS, *Narratio probabilis : lectures rhétoriques comparées de Polybe et Tite-Live*, Louvain, Langues Classiques & Orientales, à paraître (2025).
- , « De Zama à Cynoscéphales : étude comparée des stratégies rhétoriques de Tite-Live et Polybe », dans L. BELTRAMINI & G. BALDO (ed.), *Atti del convegno internazionale "Livius Noster"*, Giornale Italiano di Filologia, 26, Turnhout, Brepols, 2022, p. 477-497.
- , « D'une ekphrasis à l'autre : des exemples antiques à l'expérimentation pédagogique », *Exercices de rhétorique*, 2022, 15 p. (en ligne : <https://journals.openedition.org/rhetorique/1232>)
- , « Exercer l'invention ou (ré)inventer la controverse », *Exercices de rhétorique* 5, 2015, 24 p. (en ligne : <https://journals.openedition.org/rhetorique/399>).
- B. SANS & R. WEBB (ed.), *Placing the past before the eyes: enargeia, ekphrasis and historiography during the Imperial Period*, coll. Millenium Studien, Berlin, De Gruyter, à paraître (2025).
- R. WEBB, « Ekphrasis in the Classroom and in the Progymnasmata », dans P. Chiron & B. Sans, *Les progymnasmata de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 2020, p. 150-163.
- , *Ekphrasis, Imagination and Persuasion in Ancient Rhetorical Theory and Practice*, Farnham, Ashgate, 2009 [2012].
- T. WINNERLING & F. KERSCHBAUMER (ed.), *Early Modernity and Video Games*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 2014.